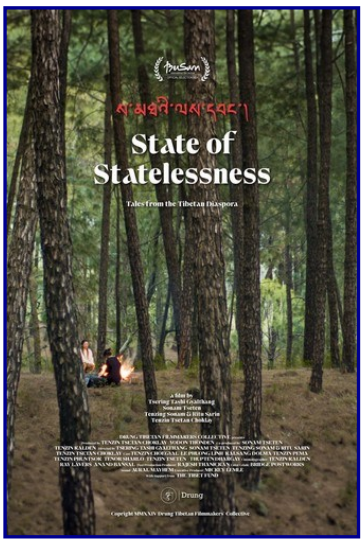
INFOS-TIBET
Bulletin de la Société d'Amitié Suisse-Tibétaine
Section Romande

N°29 – Août-Septembre 2025

Agir pour le Tibet - À venir en Suisse Romande

Deux films sur le Tibet à ne pas manquer !



Lundi 15 septembre - 18h30 à Genève,

Au Cinélux / Boulevard de Saint-Georges 8

State of Statelessness

(version originale en tibétain/anglais, sous-titré en français)
durée du film : 106 min | durée des échanges 60 min

Séance spéciale en présence du producteur/réalisateur Tenzin Tsetan Choklay qui sera accompagné d'un des acteurs, Thupten Dhargay. **Ce film n'est pas distribué en Suisse, il s'agit d'une occasion unique en Romandie.**

Premier long métrage anthologique en langue tibétaine, explorant les thèmes profonds de l'apatridie et de la migration à travers quatre histoires poignantes de Tibétains vivant en exil, le film cerne au plus près les douloureuses réalités d'un peuple dispersé.

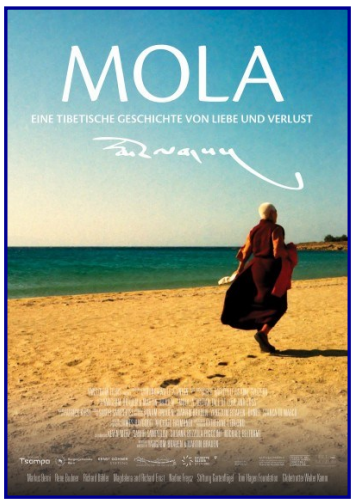
Deux autres dates de rediffusion du film seront annoncées sur le site de la salle, ainsi que les indications sur les tarifs et les réservations : www.cinelux.ch/

Dimanche 21 septembre - 16h à Lausanne,

au Cinéma Bellevaux
Rte Aloys-Fauquez 4

Mercredi 25 septembre - 18h30 à Genève,

au Cinélux
Bd de Saint-Georges 8



Mola - A Tibetan Tale of Love and Loss

(version originale en tibétain/allemand, sous-titré en français)
durée du film : 84 min | durée des échanges 60 min

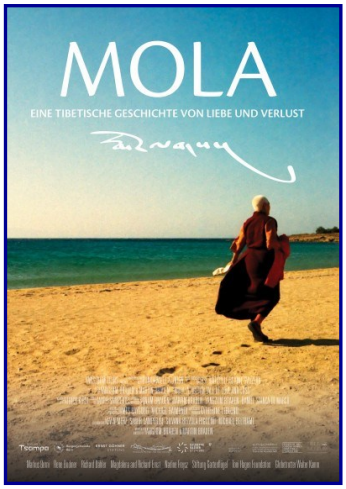
Séances spéciales en présence du réalisateur Martin Brauen, à l'occasion de la sortie du film documentaire en Romandie.

Infos tarifs et réservations directement sur les sites des cinémas hôtes : www.cinemabellevaux.ch et www.cinelux.ch

…/...

Agir pour le Tibet - À venir en Suisse romande

Film 'Mola - A Tibetan Tale of Love and Loss' *(suite)*



Kunsang Wangmo, connue sous le nom de « Mola » (grand-mère), nonne bouddhiste exilée du Tibet depuis 1959, a pour dernier souhait de retourner au Tibet afin de mourir près du paradis qu'est sa terre natale. À l'approche de son 100e anniversaire, le temps presse. Elle a aussi été mère puis grand-mère : ce film raconte l'histoire d'une femme dévouée et charismatique qui, comme de très nombreux d'autres, a été chassée de son pays par des changements politiques radicaux. Loin de chez elle, elle s'est construit une vie digne et pleine de sens. L'histoire raconte à la fois le récit intime et universel d'une mère et de sa fille, avec tout l'amour et les exigences que leur vie commune impliquait.

Film en salles romandes dès le 17/09 : Les dates et lieux de diffusion seront affichés au gré des programmations de chaque salle sur le site du distributeur :

https://moviebizfilms.com/2025/mola/index.html

3 septembre à Genève,

Dialogue interreligieux

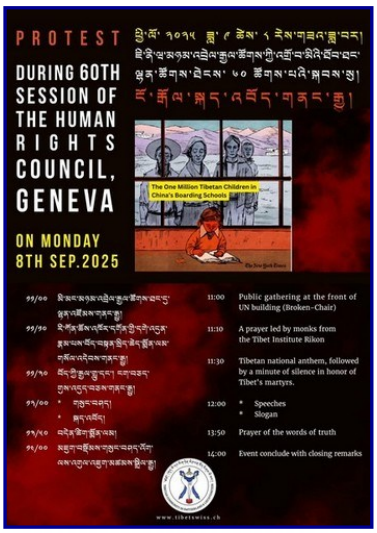
À 18h30, à la salle des fêtes du Sacré Cœur, 8 rue Général Dufour

Tenzin Wangmo représentera le bouddhisme tibétain lors d'une table-ronde

« **Foi et religion, vers l'ouverture à l'autre** »

organisée par la LICRA Genève (www.licra-geneve.ch), en compagnie de :

Michel Grandjean, professeur honoraire à la Faculté de Théologie de l'Université de Genève,
Mamadou Bocoum, imam sénégalais résidant en Grande-Bretagne,
Rabbi Nathan, rabbin de la communauté juive libérale de Genève,
Martha Ritz, membre de la communauté baha'ie de Suisse.



8 septembre à Genève,

Manifestation de la Communauté tibétaine de Suisse et du Liechtenstein

à partir de 11h, devant le Palais des Nations,

pour protester contre le déni des droits humains par l'occupant chinois au Tibet.

Agir pour le Tibet - Ces derniers mois en Suisse romande

8 juin à Genève : Première en Suisse romande du film « 4 Rivers 6 Ranges »

Le 8 juin à Genève, au lendemain de la première suisse à Zurich, la SAST a fait fort, tout d'abord une rencontre à 18h30 à la Maison des Associations (MIA) avec 4 personnes impliquées dans le film, puis à 21h au Cinélux pour la projection. Ce fut deux fois salle comble.

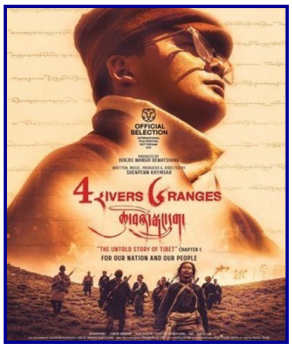
La rencontre réunissait **Thupten Chukhatsang** (acteur dans le rôle de Kunga), **Tenzin Dhondup** (acteur dans le rôle du chef de guerrilla tibétain), **Sangpo** (coordinateur européen pour le film) et **Dorjee Wangdi Dewatshang** (co-producteur du film et fils de l'auteur du livre sur lequel le film s'est basé).

Un bel échange en anglais, français et tibétain s'ensuivit avec la salle, animé de main de maître par Tenzin Wangmo, coresponsable de la section, La question fut souvent posée : où donc pourra-t-on voir ce film ? La réponse est en mains de toute personne qui voudrait qu'il soit plus largement vu : contactons des cinémas, allons voir des élu.e.s, parlons de ce film... la SAST sera disponible pour appuyer vos démarches.

Une bonne moitié de la salle était composée de Tibétaines et de Tibétains, émus et fiers de pouvoir revivre cet épisode de leur histoire. Résistant de toutes leurs fibres et sous toutes les formes possibles, ils n'ont jamais courbé l'échine, ce film en porte témoignage.

Au Cinélux, cinéma associatif où nous avions déjà présenté début février Shambhala, ce fut salle comble aussi avec une brève présentation des personnes étant intervenues à la MIA puis, après la projection, une discussion, également brève vu qu'on approchait de minuit. Deux rencontres dont on se souviendra, magnifiquement organisées par notre coordinatrice Marie Phüntsok Drönma, qui a également réalisé le sous-titrage dans une belle langue française.

Film « 4 Rivers 6 Ranges »



Le synopsis
Nous sommes en 1958 et l'Armée Populaire de Libération a resserré son emprise sur le Tibet, réprimant les protestations et opérant des raids sur les monastères sous la conduite de l'impitoyable Général Tan. Faisant fi des mises en garde des agents du gouvernement, Gonpo Tashi et ses hommes se fixent l'objectif de défendre leur pays, convaincus que la liberté ne saurait s'obtenir autrement qu'à coups de feu.

Si vis pacem, para bellum
Aux détracteurs arguant de la contradiction entre bouddhisme et usage de la violence, le réalisateur admet le caractère idéal d'un tel positionnement tout en rappelant une autre réalité, celle qu'ont vécue les Tibétains au moment de la prise du Tibet. Et de rappeler que, si le Dalaï-Lama peut aujourd'hui encore envoyer un message de paix au monde, c'est grâce aux valeureux combattants qui l'ont escorté jusqu'à la frontière.

L'ancrage historique et littéraire
Le film ne prétend pas couvrir tout ce qu'il y aurait à dire sur la résistance tibétaine tant le sujet est vaste mais focalise sur la naissance du mouvement de résistance, le *Chu zhi gang druk* (4 rivières, 6 montagnes). Pour son scenario, le réalisateur **Shenpenn Khymsar** s'est basé sur l'ouvrage *Flight at the Cuckoo's behest, the Life and Times of a Tibetan Freedom Fighter.* Le livre retrace le vécu de Kunga Samten Dewatshang, personnage réel que l'on retrouve dans le film, qui avait démarré ce récit, terminé par son fils. Ce dernier n'est autre que **Dorjee Wangdi Dewatshang**, le coproducteur du film. Certaines personnes incarnées à l'écran vivent encore, c'est par exemple le cas de la sœur de Dorjee qui vit depuis plusieurs années à Paris et qui était alors l'une des deux petites filles que l'on aperçoit dans le film.

Le réalisateur Shenpenn Khymsar et son parcours
Il a grandi à Darjeeling, dans le nord de l'Inde, puis émigré en Amérique. S'impliquant dès 1996 auprès de Student for a Free Tibet, il est un fervent activiste de la cause et réside à présent à Vancouver au Canada. Petit, il a beaucoup rêvé de voir des héros tibétains à l'écran, « Kundun » de Martin Scorcese étant par ailleurs le film qui l'a le plus inspiré, « *sa génération ayant manqué de références cinématographiques tibétaines* » aime-t-il rappeler, « *alors que le vent tourne à présent* ». Il y a quelques mois, lors de la première mondiale à Rotterdam, sa mère est venue soutenir son fils et lui a rappelé comment, il y a maintenant 13 ans de cela, il avait débarqué en claquant le livre sur la table, déclarant qu'il ferait un film dessus. Lui et le coproducteur cherchaient à faire un film sur le sujet, ils étaient voués à se rencontrer.

Les conditions du tournage
Il a fallu apporter 300 kilos de matériel et les techniciens depuis Mumbai en Inde. Le film a été tourné en 19 jours au Mustang (Népal) à 4500 mètres d'altitude. L'acteur qui joue le rôle du chef Kunga, a d'ailleurs évoqué à quel point il avait tremblé de froid lors d'une scène torse-nu.

C'est en partie par provocation vis-à-vis du gouvernement népalais, de plus en plus sous pression chinoise et qui interdit dorénavant aux Tibétains de célébrer l'anniversaire du Dalaï-Lama ou de manifester, que le choix du lieu de tournage a été fait. Le réalisateur a dû ruser pour y être autorisé à tourner. Ainsi, les demandes d'autorisation adressées aux différentes autorités (Gouvernement, Ministère de l'Intérieur, Comité Cinématographique, etc.) portaient sur un script fictif de 96 pages nommé *« Le Robin des Bois de l'Himalaya »*. « Juste à sous le nez des Chinois », à 40 kilomètres de la frontière où patrouillent leurs soldats ! À la fin du tournage, sans avertir personne, il a filé en Inde avec les bandes.

…/…

Film « 4 Rivers 6 Ranges » *(suite)*

Outre son rôle de réalisateur, Shenpenn Khymsar, à défaut de budget, a aussi pris en charge de nombreuses choses qui sont habituellement déléguées à d'autres personnes dans l'industrie cinématographique. Fan des bandes originales de « Gladiator » ou encore « Le Dernier des Mohicans », c'est aussi lui qui a composé la musique aidé d'un ami pour la faire enregistrer par l'Orchestre Symphonique de Prague. Avec son équipe, ils ont aussi bricolé les vêtements, les armes, pour leur donner un air d'ancienneté. Beaucoup d'amis se sont impliqués pour l'aider et pouvoir tenir le budget.

Le casting
Les acteurs s'essayaient quasi tous pour la première fois à l'écran. Un casting des plus fous où se mêlent un bodybuilder qu'il connaissait, Nyima, le mister Tibet 2017 qui joue aussi dans des films d'Inde du sud, Jigme de New York, ingénieur mécanique rencontré chez le barbier, Pema, danseuse Bollywood d'Orissa repérée sur les réseaux sociaux, Tenzin Choeden de Darjeeling, avocate puis actrice de Bollywood (notamment dans la série « The Last Hour »), ou encore un top model professionnel travaillant entre le Népal et l'Inde… Il a passé trois ans à auditionner ses futurs acteurs. « *Il faut une armée pour faire un film !* » Le film montre des scènes de chevauchées, mais là aussi la plupart des acteurs étaient totalement novices en la matière. Shenpenn, qui possède des chevaux dans un ranch au Nevada, leur a enseigné comment se familiariser avec l'animal, à sa psychologie aussi. Quant au reste, ils ont dû l'apprendre sur le tas, en une semaine.

La langue du film : Pourquoi l'anglais ?
Le tibétain comprend de nombreuses variantes dialectales. Faire parler à chacun le tibétain du personnage incarné (beaucoup de Khampas mais aussi des Tibétains du Centre et de l'Amdo) aurait demandé un sacré investissement en temps, et donc financier, à chaque acteur pour s'adapter de son propre dialecte à celui ciblé.

La réception
Le film a remporté plusieurs prix, toutes les séances en Amérique du nord, aux Pays-Bas, en France et en Suisse affichaient complet et le film a été acclamé par de nombreuses personnes dans les diasporas. Le réalisateur est en train de rebooster des générations qui ne savaient plus comment parler de leur identité.

De l'autre côté du globe, le film a fortement irrité Pékin qui n'hésite pas à le qualifier de « *réécriture fictive de l'histoire du Xizang* » […] « *[L'] affirmation [du directeur] selon laquelle le Xizang n'a jamais fait partie de la Chine est une déformation de l'histoire, qui ignore des siècles de gouvernance documentée, de liens culturels et de reconnaissance internationale.* » et de conclure « *La tentative de Khymsar d'utiliser son film comme une tribune pour le séparatisme n'est rien d'autre qu'un récit infondé et mal conçu.* »

Les comptes des réseaux sociaux du réalisateur et du festival auraient été bombardés de messages à ce sujet au lendemain de sa première mondiale au Festival International du Film de Rotterdam.

Ses projets
Le réalisateur fait actuellement passer des auditions pour son prochain projet Marpo, qui sera vraisemblablement le premier film de vampires de l'histoire du cinéma tibétain, en attendant les 5 ou 10 millions de dollars nécessaires pour tourner le deuxième volet de 4 Rivers, 6 Ranges. Avis aux mécènes !

Marie Phüntsog Drönma, coordinatrice de projets et de programmes de la section romande

Agir pour le Tibet - Ces derniers mois en Suisse romande

16 juin à Genève : La communauté tibétaine sur la place des Nations à l'occasion de la 59e session du Conseil des Droits de l'homme de l'ONU

© J. Arnal

Fidèles au poste, des représentant.e.s de la Communauté tibétaine de Suisse et du Liechtenstein se retrouvent sur la place des Nations lors de chaque session du Conseil des Droits de l'homme de l'ONU pour dénoncer leur violation systématique au Tibet. Il en fut de même ce 16 juin, jour de l'ouverture de la 59e session.

© J. Arnal

Plusieurs membres romands de la SAST ont participé à cette manifestation, dont Jacques Arnal, du groupe genevois, et René Longet, coresponsable de la section romande. Ce dernier a exprimé le soutien de la SAST aux revendications tibétaines et relevé que « *l'année du 90e anniversaire du Dalaï-Lama est l'occasion de rappeler l'ethnocide systématique à l'œuvre au Tibet* ».

Il conclut : « *Le monde subit actuellement des crises profondes, la violence s'étend : la Palestine est en flammes, l'Ukraine est victime d'une agression sans précédent, mais le Tibet ne doit pas être oublié, c'est la même brutalité, la même volonté de détruire, le même déni d'humanité. Vous, Tibétaines et Tibétains de Suisse, ne lâchez rien. Vous tenez bon et cultivez, transmettez et développez, à l'abri de la liberté qui règne dans notre pays, votre magnifique culture, élément du patrimoine mondial. Nous non plus, Amies et Amis du Tibet, ne lâchons rien, vous pouvez compter sur notre plein soutien* ».

René Longet, co-responsable de la section romande de la SAST

AIDEZ-NOUS À AIDER LA CAUSE TIBETAINE : RIEN DE PLUS SIMPLE !

Chaque nouveau membre de la SAST accroît les moyens et la crédibilité de notre association ! Chaque nouveau membre aide la cause du Tibet à mieux se faire connaître et permet de mieux de la défendre !

Un seul lien : https://gstf.org/fr/devenir-membre/

À diffuser autour de vous, si vous êtes déjà membre

Pour nous rejoindre, si vous n'êtes pas encore membre

Agir pour le Tibet - Ces derniers mois en Suisse romande

2 juillet à Genève :

Table ronde « Freedom of Religion or Belief : Tibetan Buddhism», événement parallèle de la 59e session du Conseil des Droits de l'homme

Du 16 juin au 9 juillet s'est tenue, au Palais des Nations de l'ONU à Genève, la 59e session du Conseil des Droits de l'Homme.

Dans ce contexte, parmi les nombreux événements parallèles en marge de ce rassemblement, la mission britannique organisait, le 2 juillet de 15h à 16h dans la salle XXIV, un débat avec des experts de haut niveau sur le sujet « Freedom of Religion or Belief : Tibetan Buddhism » (Liberté de religion ou de conviction : le bouddhisme tibétain). Seize États avaient parrainé l'événement : l'Australie, le Canada, la République tchèque, le Danemark, l'Estonie, la Finlande, l'Allemagne, l'Islande, la Lettonie, le Liechtenstein, la Lituanie, les Pays-Bas, la Norvège, la Suède, l'Ukraine et le Royaume-Uni. À leurs côtés, parmi le total des 27 participants, l'Albanie, la Belgique, la Slovénie, la Nouvelle-Zélande, le Japon, l'Union européenne, la Suisse, le Luxembourg, la France, l'Autriche, la Sierra Leone et la Chine.

Le débat était modéré par le représentant permanent du Royaume-Uni auprès de l'Organisation Mondiale du Commerce et de l'ONU. Participaient à cette discussion : Mesdames **Thinlay Chukki** (représentante du Bureau du Tibet à Genève), **Nazila Ghanea** (rapporteuse spéciale sur la liberté de religion ou de conviction), la tibéto-canadienne **Chemi Lhamo** (avocate des droits humains) et le parlementaire britannique **David Smith**. Le débat coïncidait avec l'annonce publique faite par le 14e Dalaï-Lama, le matin, au sujet de sa prochaine réincarnation, alors même que Pékin se réclame seule détentrice des prérogatives en matière de nomination du prochain Dalaï-Lama.

David Smith, Thinlay Chukki, le meneur du débat, Chemi Lhamo et Nazila Ghanea
© Bureau du Tibet

Thinlay Chukki a commencé par présenter l'histoire du bouddhisme tibétain en tant que tradition religieuse officialisée au VIIe siècle sous le règne de l'empereur Songtsen Gampo pour s'y épanouir au siècle suivant sous le règne du monarque religieux Tri Relpachen. Elle a précisé que la tradition consistant à reconnaître les lamas réincarnés avait débuté avec le premier Pal Gyalwa Karmapa Rinpoché et rappelé la croyance bouddhiste tibétaine en la réincarnation, invoquant le droit de la communauté à reconnaître ses propres chefs religieux sans ingérence extérieure. Chemi Lhamo a, pour sa part, abordé la reconnaissance de la réincarnation du Dalaï-Lama par des méthodes religieuses traditionnelles comme étant un aspect fondamental du bouddhisme tibétain et de son identité sociale.

Les différents intervenants du groupe d'experts ont rendu hommage au Dalaï-Lama pour ses efforts de toute une vie en faveur de la compassion et de l'harmonie interreligieuse. Il a également été rappelé à cette occasion l'enlèvement du 11e Panchen Lama en 1989, et très récemment, l'arrestation, le décès et la crémation à la hâte de Tulku Hungkar Dorje dans ce que les Tibétains perçoivent comme une volonté d'éradiquer leurs traditions.

…/…

Table ronde « Freedom of Religion or Belief : Tibetan Buddhism» *(suite)*

Alors que la plupart des États participants à la conférence étaient représentés par un seul délégué, la Chine avait mandaté un groupe de 5-6 personnes. Dans un laïus devenu traditionnel dans ce type de contexte, leur intervenant a tenu à rappeler leurs motivations à participer aux débats, précisant que les questions touchant au « Xizang »[1] relevaient des seules affaires internes de la République Populaire de Chine, qualifiant les accusations de fausses, la Chine portant un intérêt particulier à ce que le bouddhisme se maintienne sainement comme l'avait prescrit l'ordonnance en 29 articles émise sous la dynastie Qing[2].

Dans un protocole diplomatique rôdé, la Chine a été remerciée pour son implication dans le débat. Parmi les remarques formulées par les autres États présents figuraient notamment la demande qui lui a été faite de rendre la région accessible au rapporteur spécial mandaté sur cette question, demande adressée en 2003 mais encore refusée l'an dernier, et qui affecte la capacité d'apporter une réponse à ce sujet, source d'inquiétude. Les Pays-Bas se sont agacés de standards en matière de droits humains en Chine qui ne sont pas à la hauteur des normes attendues sur le plan international, rappelant que de se positionner pour le droit de tout un chacun n'a rien à voir avec la reconnaissance d'une autorité (religieuse).

La représentante du Bureau du Tibet a qualifié d'irrationnelle la démarche chinoise interdisant au Dalaï-Lama de s'exprimer sur un processus qui lui est propre. Revenant sur l'histoire de la dynastie Qing, elle a indiqué à ses interlocuteurs chinois qu'aucun empereur n'avait jamais eu son mot à dire en la matière. À l'appui de ses dires, elle a montré l'ouvrage, publié en chinois, d'un historien chinois ayant investigué toutes les archives impériales ayant trait au sujet. Si le livre, dans sa traduction anglaise, est impatiemment attendu pour être transmis à toute personne intéressée par le débat, elle a généreusement proposé aux délégués chinois de leur faire don de l'ouvrage. Offre a priori tacitement déclinée, ces derniers étant rapidement sortis dès la fin de la séance.

Chemi Lhamo a, quant à elle, appelé les missions présentes de continuer à soutenir les Tibétains. Avec humour, elle a épelé T.I.B.E.T pour ceux qui aimeraient le nommer autrement, et a rappelé que même dans son pays d'accueil, le Canada, les Tibétains se retrouvent victimes d'une coercition exercée à distance.

Marie Phüntsog Drönma, coordinatrice de projets et de programmes de la section romande

---

[1] « Xizang » : Découpage administratif qui ne concerne que la région dite autonome et non l'entièreté des territoires où vivent des Tibétains depuis des siècles. Ce terme est, de fait, devenu très polémique ces derniers temps auprès des défenseurs de la cause tibétaine qui y voient une tentative par Pékin d'éradiquer le souvenir du nom Tibet et de réduire l'entité Tibet à la région autonome (réclamation de rectification des cartels auprès du Musée du Quai Branly à Paris, procès en cours à l'encontre du Musée Guimet dans la même ville pour les mêmes raisons, ou encore la lettre adressée au Kathmandu International Mountain Film Festival au sujet de sa sélection « Xizang Panorama ») .

[2] Dynastie Qing : Il y est notamment question de réguler le processus de sélection et d'élection du candidat suite à des débordements du côté tibétain.

Culture tibétaine

21 juin, canton de Vaud : Atelier de fabrication de momos

Samedi 21 juin, nous sommes reçus par Tenzin Wangmo en robe traditionnelle pour cette activité culturelle tibétaine. Accueil chaleureux avec la remise d'une écharpe blanche à chacun.e, puis le service du fameux thé au beurre salé, une expérience… Il lui est important de souligner qu'il est faux de penser que le peuple tibétain y met exprès du beurre rance, comme c'est écrit dans certains articles ou livres.

Après la remise et la présentation des diverses recettes minutieusement préparées par Tenzin, nous passons à l'action. Cela commence par faire la pâte afin qu'elle puisse reposer pendant la préparation des deux farces : viande et fromage-légumes. Pour gagner du temps, tous les ingrédients étaient déjà coupés selon les quantités notées et nous nous mettons à préparer les deux différents mélanges. Puis la pâte est étendue afin de faire des rondelles grâce à un verre d'env. 6 à 7 cm de diamètre. Jusque là, c'était assez facile.

Plus compliqué : les farcir et leur donner leur forme typique, différente pour ceux à la viande et pour ceux végétariens. Après quelques tâtonnements, et coachés par Tenzin, cela prend forme dans une ambiance concentrée entrecoupée de rires. Finalement, suit la cuisson à la vapeur et le repas-dégustation autour de la table sur la terrasse, si attendu par les 5 participant.e.s à l'atelier. Moment très agréable partagé entre tous, où l'on pouvait goûter directement ce que nous avons fabriqué pendant cet atelier sympathique.

Merci à Tenzin et n'hésitez pas à vous inscrire pour un prochain atelier en octobre. La date sera définie après réception des inscriptions.

Joy Biberstein, membre de la coordination de la section romande

MERCI AUX RETARDATAIRES
DE PAYER VOTRE COTISATION À LA SAST

Merci à celles et ceux de nos membres qui ont reçu un rappel pour leurs cotisations 2025 non payées de bien vouloir y donner suite ! Comme dans toute association, la cotisation est non seulement un signe d'adhésion mais une recette vitale pour mener les activités que son but prévoit. Soutenir la SAST c'est soutenir le Tibet, qui a besoin de chacune et de chacun d'entre nous !

Culture tibétaine

27 et 28 juin, à Zurich : le Tibet au festival transculturel « About us ! »

Les 27 et 28 juin 2025, le festival interculturel « About Us ! » a invité à une expérience particulière au cœur de la vieille ville de Zurich, « Trophy », une installation vivante qui s'articule autour de moments de changement. Ce concept créatif originaire du Canada a déjà été présenté notamment au National Arts Centre (Canada), au Dublin Fringe Festival (Irlande) et au Prague Quadrennial of Performance Design and Space (République tchèque).

Les curieux ont pu déambuler dans un village de tentes monté sur le Münsterhof et choisir parmi 28 conteurs et conteuses d'origines diverses et 20 langues, dont le tibétain et la langue allemande des signes. Dans chaque tente, se trouvait un conteur ou une conteuse partageant un tournant de sa vie personnelle qui s'est produit à Zurich. Il s'agit de récits authentiques sur des moments de changement, de perte, d'amour, de vieillissement, de carrière et d'expériences de première main, comme les événements des manifestations de jeunes de 1982 ou la première Street Parade.

Tenzin contant sous la tente

J'ai préparé mon histoire personnelle de recherche d'identité entre les cultures opposées du Tibet et de la Suisse sous la forme d'un court récit de 5 minutes. Comme chaque tente ne pouvait accueillir qu'un.e ou deux invité.e.s à la fois et que chaque rencontre devait durer au maximum 20 minutes, j'ai pu raconter mon histoire plusieurs fois en différentes langues.

Malheureusement, aucune personne d'origine tibétaine n'est venue ; par contre - comme la vie elle-même l'écrit - j'ai reçu la visite, entre autres, d'un jeune couple chinois de Londres dont c'était le premier jour de vacances en Suisse. À la fin de l'histoire, le public était systématiquement invité à réfléchir à ses propres expériences concernant le même sujet et à les noter sur des fiches de couleur accrochées dans la tente. La jeune Chinoise était étudiante en psychologie et son partenaire journaliste. Tous deux ont écouté mon histoire avec intérêt. Ensuite, ils m'ont raconté leurs expériences en tant qu'Asiatiques vivant en occident. Nous avons vécu un magnifique échange sur le plan humain et nous sommes quittés avec un beau sentiment d'enrichissement.

Et voici le feedback de l'équipe Trophy pour nous, les conteurs et conteuses : « *Nous vous sommes vraiment reconnaissants pour votre générosité, votre humour, votre empathie, votre courage et votre collaboration ! Le public nous a fait savoir que Trophy et tout particulièrement vos histoires ont apporté de la poésie à Zurich. Vous avez aidé vos visiteurs à se sentir moins seuls, vous avez soutenu leur chemin, ouvert leurs yeux et leurs oreilles et leur avez procuré un réel plaisir. Nos tentes étaient pleines de gens, de liens et de possibilités. L'impact de vos histoires résonnera encore longtemps. Merci d'avoir partagé cette aventure avec nous* ».

Tenzin Wangmo, co-responsable de la section romande

Culture tibétaine

Les Tibétaines et Tibétains de Suisse fêtent l'anniversaire du Dalaï-Lama

En plusieurs lieux de Suisse romande, et pour toute la Suisse, à Lucerne, la communauté tibétaine de Suisse a chaleureusement célébré l'anniversaire du Dalaï-Lama : le 28 juin, à Lancy (GE), les 5 et 6 juillet à Lucerne, le 12 juillet à Marly (FR) et le 20 juillet à Lausanne.

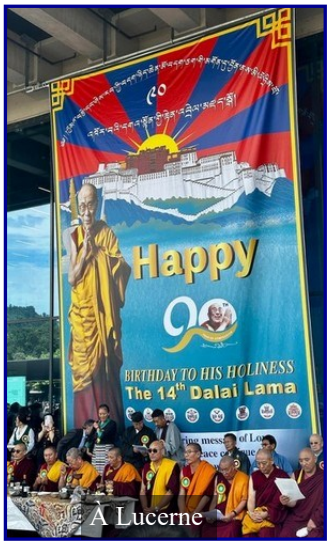
À Lancy (Ge), la communauté tibétaine de Genève a choisi la salle, richement décorée pour la circonstance, de la villa Tacchini pour célébrer dans la ferveur et l'amitié l'anniversaire du Dalaï-Lama. Cette fin de matinée du dernier samedi de juin a permis à une large part de la communauté tibétaine de Genève de se retrouver pour un repas et une commémoration marquée par les interventions de Thinlay Chukki, représentante du Dalaï-Lama au Bureau du Tibet de Genève, de l'abbé du monastère du Salève et d'un membre du parlement tibétain en exil.

René Longet, également invité à s'adresser à la salle, a rappelé que plus de la moitié des communes genevoises mettaient le drapeau du Tibet en évidence chaque 10 mars en signe de solidarité avec la cause tibétaine, et a félicité la communauté tibétaine de si bien faire vivre et de transmettre la riche culture de son pays à la jeune génération. Rester engagées et unies est le meilleur cadeau que les communautés de la diaspora puissent faire au Dalaï-Lama, dont le message de sagesse illumine non seulement son peuple mais le monde, qui en a tant besoin.

À Lucerne, plusieurs centaines de Tibétaines et Tibétains, entourés de nombreux invités d'honneur se sont rassemblés autour de l'image du Dalaï-Lama. Au programme : chants et danses du groupe folklorique, des écoles tibétaines et des associations des trois provinces du Tibet, discours officiels et stands d'information.

…/...

La grande halle de Lucerne



À Lucerne

Invités d'honneur à Lucerne

À Lucerne

Hélène, Yangchen et Tenzin sur le stand de la SAST à Lucerne

Culture tibétaine

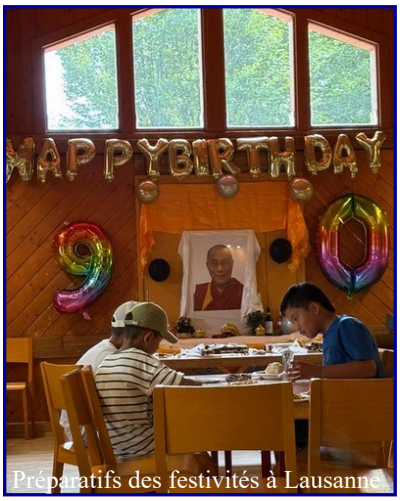
Festivités pour l'anniversaire du Dalaï-Lama *(suite)*

Quant à la communauté tibétaine de **Fribourg**, c'est à Marly qu'elle a souhaité un bon anniversaire au Dalaï-Lama. Dans une salle magnifiquement décorée, une quarantaine de Tibétaines et de Tibétains se sont retrouvés, pour une partie discours, une série musicale et des danses, suivies d'un repas convivial. Très unie, la communauté tibétaine de Fribourg est accompagnée depuis longtemps par Fanny Morel, et cultive la relève ! Les enfants ont presque tous été sur scène !

Le groupe folklorique tibétain à Marly

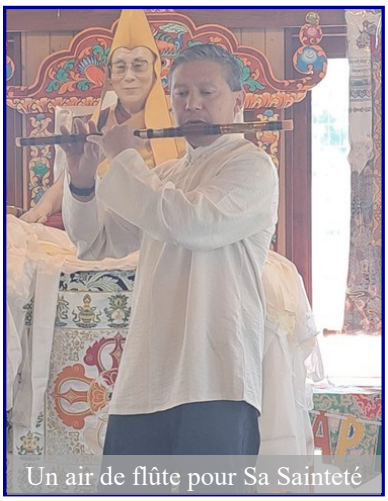
À Lausanne, 50 membres en habit de fête ont passé une belle journée avec un grand buffet cuisiné sur place, un beau gâteau d'anniversaire et des danses tibétaines en cercle pour les grands et les petits.

René Longet et Tenzin Wangmo, coresponsables de la section romande



Préparatifs des festivités à Lausanne

Fanny, René et Tenzin à Marly


Un air de flûte pour Sa Sainteté

Danse tibétaine à Marly

Culture tibétaine

16 août à Fribourg

Rencontres de Folklore Internationales : 50 ans célébrés dans la diversité

Le samedi 16 août 2025, les *Rencontres de Folklore Internationales* (RFI) de Fribourg ont fêté leur 50e anniversaire dans une ambiance haute en couleurs et riche en diversité culturelle. Pour l'occasion, plusieurs diasporas établies en Suisse ont été invitées à représenter leurs traditions, notamment à travers des performances artistiques et des animations culinaires.

La communauté tibétaine de Fribourg a eu l'honneur d'être sélectionnée pour participer à ce grand événement. Une grande tente, soigneusement décorée, leur a permis d'accueillir le public et de partager leur culture. Les visiteurs ont pu déguster des momos fabriqués sur place, dont la préparation a attiré la curiosité des passant·e·s, et découvrir divers objets artisanaux tibétains.

Danseuses tibétaines aux Rencontres de Folklore Internationales

Sous un soleil de plomb, huit danseuses tibétaines ont présenté sur scène des danses traditionnelles évoquant les différentes régions du Tibet. Malgré la chaleur accablante, elles ont rencontré un franc succès, allant même jusqu'à entraîner le public fribourgeois dans leurs pas, un véritable tour de force !

Après une journée intense, commencée dès 7h00 et terminée à 20h30, la fatigue se mêlait à la satisfaction. La communauté tibétaine de Fribourg se réjouit du succès rencontré et espère pouvoir renouveler cette belle expérience lors de prochains événements.

Fanny Morel

POUR CONSULTER LES ANCIENS NUMEROS D'INFOS TIBET

Les personnes qui souhaiteraient consulter des anciens numéros de notre bimestriel Infos Tibet les trouveront sur :

https://gstf.org/fr/bulletin-de-la-societe-damitie-suisse-tibetaine-section-romande/

L'importance de la compassion dans le bouddhisme tibétain au quotidien

Avez-vous déjà remarqué comment un petit acte de gentillesse peut transformer positivement votre journée ou celle de quelqu'un d'autre ?

Dans le bouddhisme tibétain, la **compassion** (en sanskrit, Karuna) n'est pas simplement un sentiment passager, mais un pilier fondamental de la pratique et un chemin essentiel vers l'éveil. Elle se traduit par le désir profond de soulager la souffrance d'autrui, qu'il s'agisse d'êtres humains, d'animaux ou de toute autre forme de vie. Cette aspiration n'est pas limitée aux grands gestes héroïques ; elle s'ancre dans chaque interaction et chaque pensée de notre vie quotidienne.

Cultiver la compassion au quotidien

La compassion dans le bouddhisme tibétain est active et délibérée. Elle est cultivée à travers des pratiques méditatives spécifiques qui visent à étendre des souhaits de bonheur et de liberté de la souffrance à soi-même, puis à ses proches, aux neutres, à ses "ennemis", et enfin à tous les êtres.

Au-delà des sessions de méditation formelles, la compassion se manifeste dans des actions et des attitudes simples :

- **L'écoute attentive :** Être pleinement présent lorsque quelqu'un parle, sans jugement ni interruption, est un acte de compassion.
- **La gentillesse :** Un sourire, un mot encourageant, une aide spontanée peuvent égayer la journée de quelqu'un et alléger son fardeau.
- **La patience :** Face aux erreurs ou aux défauts des autres, la patience nous permet de comprendre plutôt que de réagir avec irritation.
- **L'empathie :** Essayer de se mettre à la place d'autrui, de comprendre ses difficultés et ses peines, même si l'on ne les partage pas directement.
- **Le pardon :** Renoncer à la rancune envers ceux qui nous ont blessés, libérant ainsi notre propre esprit et ouvrant la voie à la guérison.

Les bienfaits de la compassion

L'intégration de la compassion dans notre vie quotidienne apporte une multitude de bienfaits, tant pour les autres que pour nous-mêmes :

- **Réduction du stress et de l'anxiété :** Lorsque notre esprit est tourné vers le bien-être d'autrui, nous sommes moins absorbés par nos propres soucis, ce qui diminue le stress et l'anxiété.
- **Amélioration des relations :** La compassion renforce les liens avec les autres, favorise la compréhension mutuelle et construit des relations plus harmonieuses et significatives.
- **Développement de la résilience :** Face aux difficultés, un esprit compatissant est plus apte à voir au-delà de sa propre souffrance et à trouver un sens à ses expériences, renforçant ainsi sa résilience.

…/...

Culture tibétaine

Les bienfaits de la compassion *(suite)*

- **Augmentation du bonheur intérieur :** Paradoxalement, en se souciant du bonheur des autres, nous cultivons une source profonde de joie et de satisfaction intérieure. Le don de soi est intrinsèquement gratifiant.
- **Diminution de l'égocentrisme :** La compassion nous aide à transcender notre perspective égotique, nous permettant de nous sentir plus connectés au monde et aux autres.
- **Création d'un monde meilleur :** Chaque acte de compassion, aussi petit soit-il, contribue à un effet d'entraînement positif, inspirant les autres et contribuant à rendre la vie en société plus bienveillante et plus solidaire.

En somme, la compassion n'est pas seulement une doctrine religieuse, mais une voie pratique et transformatrice qui enrichit notre existence et celle de tous ceux que nous rencontrons. En cultivant cette qualité fondamentale au quotidien, nous participons activement à la création d'un monde plus doux, plus compréhensif et plus humain.

Le peuple tibétain considère le Dalaï-Lama comme l'émanation de **Chenrezig, le Bouddha de la compassion**. Pour l'année de ses 90 ans, du 6 juillet 2025 au 5 juillet 2026, le gouvernement tibétain en exil nous encourage toutes et tous à offrir des actes de compassion chaque fois que nous le pouvons. La SAST proposera une série d'événements dans ce sens en Suisse allemande et romande.

Pour le groupe vaudois, ce sera un cercle de compassion, en invitant à en faire profiter leur population les communes qui ont témoigné leur solidarité avec le peuple tibétain (en particulier en mettant en évidence le drapeau tibétain le 10 mars, en souvenir du soulèvement de Lhassa de 1959).

Tenzin Wangmo, coresponsable section romande et responsable du groupe vaudois

Actualités tibétaines

Études tibétaines à Berne : ça bouge

Comme nous l'avions déjà signalé (voir Infos Tibet n° 25, mars 2025, p. 11), le seul et unique lieu en Suisse où il était possible d'apprendre le tibétain et d'étudier la culture et la spiritualité tibétaines à un niveau académique a fermé ses portes à la fin du semestre d'été. En effet, l'Université de Berne qui offrait ce parcours ne l'a pas renouvelé, arguant du faible nombre de personnes intéressées. Cette fermeture choque particulièrement connaissant l'importance de la communauté tibétaine établie en Suisse, ainsi privée de tout lieu où approfondir sa culture, et de l'importance pour la Suisse de maintenir une possibilité de l'étudier de manière approfondie.

Cette fermeture a été contestée notamment par une démarche officielle de l'Association internationale des études tibétaines (IATS, International Association for Tibetan Studies). Début juin, des député.e.s au Grand Conseil bernois ont déposé une motion invitant le Conseil exécutif (gouvernement cantonal) à demander à l'Université de revenir sur sa décision et à faire en sorte *que « les sciences culturelles d'Asie centrale, en particulier les cours de langue et de culture tibétaines, soient maintenues et poursuivies dans l'offre d'études de l'Université de Berne ».* La motion sera traitée lors de la session parlementaire de ce mois de septembre. La SAST qui s'était insurgée contre cette fermeture suit la situation avec attention.

René Longet, co-responsable de la section romande

Les États-Unis décrètent le 6 juillet Jour de la Compassion

Aux États-Unis, la cause du Tibet n'a pas été victime de la forte polarisation politique, et c'est à l'unanimité que la Chambre des représentants et le sénat ont voté une résolution déclarant le 6 juillet, date de l'anniversaire du Dalaï-Lama, **Jour de la Compassion**. Cette résolution souligne « *l'exceptionnelle contribution du Dalaï-Lama à la paix, la non-violence, aux droits humains et au respect mutuel entre les religions et au sein de celles-ci* ». Elle souligne également que « *toute immixtion gouvernementale chinoise dans le processus de la recherche du 15e Dalaï-Lama est une grave violation de la liberté religieuse* ».

Source : **International Campaign for Tibet**, 17 juin 2025

INTERNATIONAL CAMPAIGN FOR TIBET

Les 90 ans de S.S. le Dalaï-Lama, un anniversaire sous haute surveillance

Cet anniversaire a fait l'objet d'une très large couverture médiatique par la presse locale et internationale qui a suivi de près les diverses célébrations à Dharamsala, scruté les déclarations du Dalaï-Lama et analysé les enjeux de sa succession.

On se rappelle qu'en 2011 le Dalaï-Lama avait averti qu'en approchant ses 90 ans, il consulterait les grands lamas des diverses traditions bouddhiques, la population tibétaine et toutes les personnes concernées, quant au maintien ou non de l'institution du Dalaï-Lama. À plusieurs reprises, dont au début 2025, il avait affirmé que le prochain Dalaï-Lama naîtrait dans un monde libre.

Les nonante ans du leader spirituel lui ont permis de clarifier sa position. Sans attendre le jour de son anniversaire (6 juillet), il a affirmé le 2 juillet devant ses fidèles, que l'institution du Dalaï-Lama se poursuivrait après sa disparition et que le processus de recherche et de reconnaissance du nouveau Dalaï-Lama serait de la seule responsabilité des membres du Gaden Phodrang Trust, - le Bureau de Sa Sainteté le Dalaï-Lama -, conformément à la tradition.

De quoi agiter le monde médiatique et raviver l'intérêt de l'opinion publique sur le Tibet.

Cérémonies religieuses et géopolitique

Des médias indiens, tels Mint ou Financial Express, relèvent d'abord le caractère religieux de l'évènement et les messages du leader spirituel. Ils s'attardent sur ses déclarations « *Je suis un simple moine bouddhiste* » à son arrivée aux célébrations '*vêtu d'une robe traditionnelle et d'une écharpe jaune …*', sur ses appels à « *la compassion, l'altruisme et la paix intérieure* », et sa mission « *la promotion des valeurs humaines, de l'harmonie religieuse et de la culture tibétaine* ». Il siège sur une estrade sous son portrait aux côtés des portraits d'autres grands leaders spirituels et figures marquantes, comme Nelson Mandela, Gandhi, Martin Luther King ou encore Mère Theresa, détaillent-ils.

La déclaration emphatique de Richard Gere, acteur américain converti au bouddhisme de longue date et présent aux cérémonies, a été très relayée : le chef spirituel tibétain est loin d'être « *un simple moine bouddhiste* », mais « *l'une des personnes les plus extraordinaires ayant jamais foulé cette planète… Nous n'avons jamais vu quelqu'un comme lui, incarnant pleinement l'altruisme, l'amour, la compassion et la sagesse… Il appartient au monde, à l'Univers* ».

Les cérémonies ont été amplement couvertes par des vidéos répercutées sur les réseaux sociaux.

Le politique : les réactions des États

Nombre de médias et agences de presse, dont l'AFP, reprennent le message, jugé enthousiaste (« effusive ») du Premier Ministre indien, Modi, se joignant « *au 1,4 milliard d'Indiens pour adresser nos vœux les plus chaleureux à Sa Sainteté le Dalaï-Lama à l'occasion de son 90e anniversaire…, symbole d'amour, de compassion, de patience et de discipline* ». Le média indien Indian Express relève que « *si le gouvernement indien a affirmé durant des décennies que le Dalaï-Lama était une personnalité religieuse, il a néanmoins envoyé 2 ministres, Kiren Rijiju et Rajiv Ranjan Singh, aux cérémonies du 90e anniversaire à McLeod Ganj* ». L'AFP cite la déclaration du président taïwanais, lue à la cérémonie : « *l'exemple du Dalaï-Lama se fait l'écho de tous ceux qui chérissent la liberté, la démocratie et le respect des droits humains…* ». Ou encore celle, on ne peut plus claire, des USA - via le communiqué du Secrétaire d'État américain, Marco Rubio – réaffirmant « *leur soutien aux droits des Tibétains à choisir librement leurs leaders religieux… Nous soutenons les efforts visant à préserver le patrimoine linguistique, culturel et religieux distinctif des Tibétains, y compris leur capacité à choisir librement et à vénérer leurs chefs religieux sans ingérence* ».

La réaction des autorités chinoises n'a pas tardé, le 2 juillet déjà, et a été reprise largement, résumée par Reuter ou ABC, médias australien, « *toute réincarnation doit être sélectionnée et approuvée par la Chine* ». Tandis que The Independent, médias britannique, analyse : « *Pour le dictateur chinois Xi Jinping, il n'est qu'un autre sujet d'irritation, à l'instar des rebelles à Taïwan et des militants pour la démocratie à Hong Kong, dont l'opposition doit être et sera réprimée* ».

…/...

Actualités tibétaines

Les 90 ans de S.S. le Dalaï-Lama *(suite)*

La question de la succession du Dalaï-Lama donne un coup de projecteur salutaire sur la situation actuelle du Tibet sous dictature chinoise et le précédent successoral du Panchen Lama…

De nombreux médias et agences de presse dont ABC et CNN reviennent ainsi sur la disparition du Panchen Lama, l'un des leaders religieux les plus révérés du bouddhisme tibétain. Evènement résumé par Pierre Haski, pour France inter : « *En 1995, un enfant désigné comme la réincarnation du Panchen Lama décédé a été kidnappé par les autorités chinoises, qui ont promu « leur » Panchen Lama. On n'a plus jamais revu l'enfant initialement choisi, et le Panchen Lama officiel est célébré à Pékin* ».

Les médias soulignent que la crainte de voir le même scénario se reproduire à l'occasion de la succession du 14e Dalaï-Lama est bien présente dans le cœur des Tibétains.

Et attise surtout des champs de tension… : la succession du Dalaï-Lama n'est pas qu'une question spirituelle, c'est un enjeu stratégique majeur.

CNN relève que Tenzin Gyatso est devenu « *synonyme du Tibet et de la lutte du peuple tibétain pour son autonomie sous la main de fer de Beijing. Mais la tradition religieuse est devenue le champ de bataille pour le contrôle des cœurs et des esprits des Tibétains* ». Pour The Guardian, « *Le conflit de succession a également avivé les tensions entre la Chine et l'Inde, qui a accordé l'asile au Dalaï-Lama après qu'il eut fui le Tibet. Plus de 100 000 Tibétains vivent en exil en Inde. Delhi reconnaît officiellement le Tibet comme faisant partie de la Chine, mais autorise le gouvernement tibétain en exil à opérer depuis Dharamsala. La question de la réincarnation a attiré l'attention du monde entier* ». Et de rappeler que « *les États-Unis ont adopté en 2020 la loi sur la politique et le soutien au Tibet (Tibetan Policy and Support Act), menaçant de sanctions les fonctionnaires chinois qui interféreraient dans le processus de sélection* ».

Côté presse francophone, Le Monde, ou encore France Info, ont bien relevé qu'au-delà des festivités, c'est avant tout une course contre la montre qui s'engage pour la désignation du prochain Dalaï-Lama. « *Au moment de reconnaître le 15e chef spirituel de ce courant bouddhiste, la Chine compte imposer son candidat contre celui, légitime, des Tibétains* », explique la tibétologue Françoise Robin. « *Le gouvernement chinois encadre depuis les années 2000 toutes les politiques autour des réincarnations des grands maîtres tibétains…. Un enjeu hautement politique pour désigner un être unique, car le Dalaï-Lama reste pour les Tibétains un 'arbre de vie', considéré, en quelque sorte, comme un dieu vivant* ».

Pour Le Monde, « *Pourtant profondément antireligieux, le pouvoir chinois cherche à verrouiller sa version du processus déjà répétée de longue date* ». Et de rappeler que « *le 6 juin, soit un mois jour pour jour avant l'anniversaire du Dalaï-Lama, le président Xi Jinping a reçu le Panchen-Lama qui aura un rôle à jouer pour reconnaître la réincarnation du Dalaï-Lama version pro-Pékin* ». « *Le numéro un sans partage du régime marxiste-léniniste et athéiste a offert en cadeau une étoffe blanche, symbole de pureté dans la tradition tibétaine, à ce moine docile imposé par l'appareil à la mort de son prédécesseur en 1989* », ironise Le Figaro.

…/...

Les principaux médias n'ont pas attendu l'anniversaire du Dalaï-Lama et les clarifications de ce dernier pour revenir sur l'occupation chinoise, la fuite du Dalaï-Lama et ses « relations » avec la puissance occupante. Le Figaro dresse un portrait du Dalaï-Lama, de son parcours de vie, comme apôtre de la non-violence face à la répression de son peuple. Le Monde a pu constater sur place au printemps 2025 le niveau de surveillance imposé au Tibet, en particulier dans la région natale du Dalaï-Lama (dont se fait aussi l'écho ICT): « *des festivités religieuses… se déroulaient sous le regard raide de dizaines de policiers en uniformes d'unités spéciales et casques noirs « SWAT », camions grillagés … véhicules blindés antiémeutes… La procession des moines en robe rouge … était surveillée par au moins quatre drones, tandis que le journaliste était suivi sur la route par trois véhicules emmenant cinq personnes* ». Le même article détaille quelques éléments de la palette répressive chinoise : la sinisation de la religion, les internats pour les enfants ou encore les prélèvements d'ADN.

Les 90 ans de S.S. le Dalaï-Lama *(suite)*

Dans une tribune, Le Monde donne la parole à l'historien et tibétologue Claude Arpi qui rappelle que la succession du Dalaï-Lama « *n'est pas qu'une question spirituelle, c'est un levier géopolitique* ». « *Le Tibet représente un enjeu stratégique majeur dans l'architecture régionale asiatique, le château d'eau de l'Asie abrite les sources des principaux fleuves du continent, vitaux pour des centaines de millions de personnes en aval et zone tampon entre la Chine et l'Inde, deux puissances rivales à l'équilibre fragile* ».

Les spéculations sur l'avenir : beaucoup d'incertitudes et des inquiétudes

Faisant suite aux déclarations de Beijing, ABC et Reuter relèvent que « *la voie est ouverte à la possibilité de deux dalaï-lamas, l'un révéré par les Tibétains et les disciples du bouddhisme dans le monde et l'autre installé par Beijing* ». Pour Time Magazine, « *cette situation pourrait devenir un point de friction supplémentaire entre la Chine d'un côté et le Tibet et ses soutiens, incluant les USA et l'Inde* ».

Pierre Haski, sur France Inter, analyse : « *En contrôlant le processus de réincarnation, le parti communiste chinois veut affaiblir l'emprise de l'institution religieuse sur la population tibétaine. Il pourra, au moins, introduire une confusion telle que l'impact du prochain Dalaï-Lama sera atténué….Pékin cherchera à imposer son propre Dalaï-Lama, à miser sur la confusion que provoquera l'existence de deux dalaï-lamas. A voir la manière dont le culte du Dalaï-Lama a survécu à sept décennies d'exil alors que la simple possession de sa photo peut valoir de sérieux ennuis, on peut douter de la capacité du parti communiste à détourner les Tibétains du symbole de leur identité. Mais Pékin agit au Tibet comme au Xinjiang, en Mongolie intérieure, en cherchant à niveler les identités, et en plaçant toutes les religions sous contrôle* ». Et de conclure avec humour : « *Cela ouvre en tous cas de nouveaux champs d'étude : Communisme et réincarnation - c'était osé, le parti communiste chinois l'a fait !* ».

Le commentaire de Dibyesh Anand, professeur de relations internationales à l'université de Westminster, est repris par la BBC : « *Après quelques mois ou quelques années, ils (le gouvernement chinois) demanderont à leurs protégés d'identifier un jeune garçon comme le prochain Dalaï-Lama et l'imposeront. Bien sûr, la majorité des Tibétains vont rejeter cette décision et la majorité des gens dans le monde vont s'en moquer. Mais n'oubliez pas que la Chine dispose d'une immense autorité en termes de ressources, elle va donc essayer d'imposer cette décision* ».

Comme en écho à ce commentaire désabusé ou réaliste, Claude Arpi en appelle à la communauté internationale qui « *ne peut rester passive. Les démocraties doivent être claires. Elles reconnaîtront uniquement un Dalaï-Lama issu de la tradition tibétaine authentique. L'enjeu dépasse les seuls Tibétains : il concerne toute conscience attachée à la liberté de croire et à la souveraineté spirituelle face à la raison d'État* ».

Marguerite Contat,
membre de la coordination de la section romande

Renforcement des restrictions et contrôles au Tibet à l'occasion du 90e anniversaire du Dalaï-Lama

Une présence policière et militaire particulièrement massive a été signalée dans pratiquement toutes les régions du Tibet les jours précédant et suivant le 90e anniversaire du Dalaï-Lama. Avant même cette date, des agents gouvernementaux se sont rendus dans de nombreuses régions et monastères pour mettre en garde contre toute célébration. Ces avertissements contre de telles activités qualifiées de « séparatistes » ont été fortement relayés par les médias.

Le 30 juin, Wang Junzheng, secrétaire du Parti communiste de la région autonome du Tibet, a rencontré de manière ostentatoire le Panchen Lama installé par le gouvernement, Gyaltsen Norbu. Les deux ont souligné l'importance du « patriotisme et de l'amour pour le Parti » et de la préservation de « l'unité nationale et de la solidarité ethnique ». Gyaltsen Norbu adressa ce même message lors de sa tournée en juillet dans différents lieux du Tibet. Des réunions de propagande ont été organisées dans plusieurs grands monastères pour promouvoir la « sinisation du bouddhisme tibétain » et le point de vue chinois sur la reconnaissance des incarnations. Au monastère de Kumbum, des pèlerins et d'autres voyageurs ont été fouillés par l'armée.

Cette dernière a effectué des patrouilles 24 heures sur 24 dans des quartiers de Lhassa peuplés en majorité de Tibétains. Des livreurs de nourriture ont également été sollicités pour servir d'informateurs. Cette méthode de surveillance n'est pas nouvelle : en août 2024 déjà, des livreurs de nourriture de l'entreprise locale Meituan ont reçu une formation d'auxiliaires de police dans le cadre d'un « essai pilote ».

Dans d'autres districts sensibles, comme par exemple à Ngaba, Kanlho et Dzoege dans l'est du Tibet, les interdictions des rassemblements publics, des célébrations religieuses et de partager des portraits du Dalaï-Lama ont été diffusées dans les médias sociaux. Une quarantaine d'arrestations de personnes ayant bravé ces interdictions ont été soulignées.

Des Tibétain.e.s ont néanmoins tenu à adresser leurs bons vœux au Dalaï-Lama. Un chanteur a partagé une ancienne chanson pour le bien du Dalaï-Lama, qui a été largement relayée sur les médias sociaux. D'autres, plus prudents, ont choisi des voies moins directes en adressant leurs messages de bien-être au Bouddha de la compassion, Chenrezig, dont le Dalaï-Lama est considéré comme l'incarnation.

Source : **International Campaign for Tibet**, 11 juillet 2025

Instructions chinoises pour le 6.7.2025 © ICT

Actualités tibétaines

Informations collectées par Uwe Meya et traduites par Claudia Hoven

20 villages sacrifiés pour un barrage et de l'énergie pour les centres de données...

Dans l'Amdo, au nord-est du Tibet, un nouveau barrage est prévu sur le fleuve Machu (un affluent du Fleuve Jaune), en amont du barrage déjà achevé, haut de 180 mètres, de Yangchu: le barrage de Tsiha. Le barrage de Yangchu a été particulièrement célébré par les médias officiels parce qu'il a été construit à l'aide de robots actionnés par l'intelligence artificielle. Cette construction a détruit toute la communauté villageoise entourant le monastère d'Atsok, qui a depuis été entièrement démoli. Auparavant, il avait été retiré de la liste des monuments reconnus d'importance historique. Les moines ont de leur côté dû démolir leurs propres habitations.

Les villages concernés par le nouveau projet sont visités par des équipes itinérantes de propagande en vue d'un « travail idéologique ». Il est interdit de venir s'y installer et d'y planter de nouveaux arbres ou de nouvelles cultures. Dans plusieurs villages, des équipes ont été vues en train d'enregistrer chaque famille et ses propriétés foncières. Dans d'autres, les moines et les chefs de village ont été priés de vider les temples locaux et autres bâtiments. Il est frappant de constater que certains des 20 villages touchés sont assez éloignés du cours du Machu. Cela pourrait être lié au fait qu'à proximité des barrages, on établit souvent aussi de grandes fermes solaires occupant des surfaces importantes.

Dans ce contexte, un article du *South China Morning Post* sur la construction prévue de grands centres de données au Tibet permet de faire un lien intéressant. Ceux-ci nécessitent en effet des quantités d'énergie considérables, avant tout pour des applications d'intelligence artificielle ; le Tibet est considéré comme se prêtant particulièrement bien pour produire non seulement de l'électricité hydraulique, mais aussi solaire…

Source : **Tibet Watch** du 1er juillet 2025, **South China Morning Post** du 28 juin 2025

Construction d'un barrage sur le Machu © gstf.org

Nouvelles applications espions pour téléphones mobiles en Chine

Depuis 2024, les organes chinois de sécurité ont un droit d'accès illimité aux contenus des téléphones mobiles privés, sans avoir besoin de disposer d'un acte d'accusation, ni de soupçons particuliers.

L'entreprise de cybersécurité Lookout, domiciliée aux États-Unis à Boston, a effectué une analyse des dernières applications espions développées en Chine pour investiguer les téléphones mobiles. Ses constats ont été publiés sur le portail informatique TechCrunch. Une de ces applications, nommée Massistant, a été créée par le producteur chinois de logiciels Xiamen Meiya Pico. D'après Lookout, cette application est un élément d'un écosystème d'au moins 14 logiciels malveillants.

Elle ne fonctionne actuellement que sur Android et n'a pas encore été constatée sur des appareils d'Apple. Toutefois, il existe des publicités de Xiamen Meiya Pico montrant des iPhones. Une fois introduite sur un portable, l'application est en mesure de copier de larges parts de leurs contenus et de les transférer aux services de sécurité, telles que des textos - y compris sur Signal pourtant considéré comme sécurisé - des photos, des données audio, des adresses et des localisations.

Pour pouvoir être introduite dans le portable, ce dernier doit être déverrouillé, ce qui est le cas par exemple lorsque la police des frontières confisque des portables auprès de personnes entrant dans le pays. L'application peut certes être détectée sur le téléphone et des moyens techniques existent pour l'éliminer, mais le transfert des contenus aura déjà été effectué.

Une chercheuse de Lookout a signalé plusieurs plaintes de personnes victimes de piratages qui les ont conduites à être convoquées par la police. Xiamen Meiya Pico tient en Chine une part de marché de 40% dans les applications de surveillance policière et figure depuis 2021 sur la liste des entreprises sanctionnées aux États-Unis. Elle a été mandatée en mai 2025 pour mettre sur pied à l'école de police de Lhassa un laboratoire et un centre de formation dédiés à la surveillance digitale.

Source : https://techcrunch.com, 16 juillet 2025

Actualités tibétaines

Informations collectées par Uwe Meya et traduites par Claudia Hoven

Démolitions massives de bâtiments et monuments religieux en Amdo

Larung Gar © CTA

Située également dans l'Amdo, la région de Drago a un long historique de protestations suivies de violentes répressions, dans les années 2008 et 2012. Les autorités chinoises ont exigé de la direction de l'école de démolir en novembre 2021 l'école de Gaden Rabten Namgyaling mise en place par le monastère du même nom, faute de quoi ce serait fait par les autorités avec confiscation de tout l'inventaire.

Le prétexte était que des constructions de bâtiments scolaires ne seraient pas autorisées dans ce secteur. Quelques semaines plus tard, une grande statue de Bouddha, de 30 m de haut, financée par des donateurs privés et réalisée en 2015 a été démolie, et 45 roues de prière et de nombreux drapeaux de prière enlevés.

Statue de Bouddha démolie © CTA

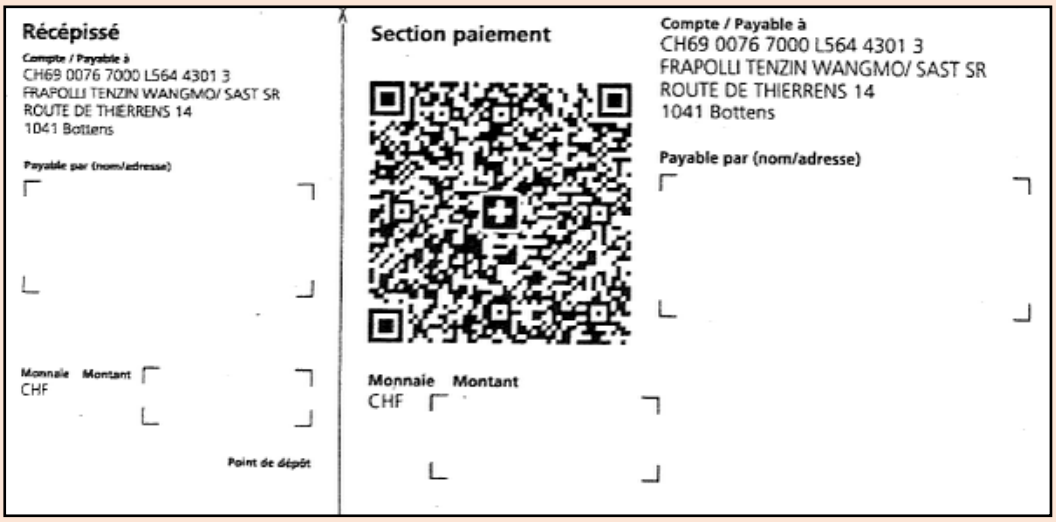
Comme si ces graves atteintes à la pratique religieuse ne suffisaient pas, ce printemps, plus de 300 stupas et deux autres grandes statues ont été démolis. Ces statues rendaient hommage aux fondateurs de l'institution de Serthar à Larung Gar, Khenpo Jigme Phuntsok, et Padmasambhava, nommé également Guru Rinpoche. Ce prestigieux lieu de formation est frappé depuis 2002 par des vagues successives d'expulsions d'étudiants et de destruction des logements permettant de les accueillir.

Padmasambhava est considéré comme le principal introducteur du bouddhisme au Tibet, il atteignit le Tibet vers l'an 750 et y a établi un premier monastère, à Samye. Le prétexte est que ces constructions auraient été faites sur des terrains appartenant au gouvernement et seraient contraires à la loi. Après les destructions, les autorités locales ont interdit toute information sur ces forfaits, la population ayant été avertie que toute communication faite sur les démolitions serait considérée comme des violations de secrets d'État. D'ailleurs, la zone concernée a fait l'objet d'une interdiction rigoureuse d'entrée et de sortie.

Source : **Central Tibetan Administration**, 22 juillet 2025

La section romande vous remercie de votre soutien

☛ en faisant un don ☛



Récépissé

Compte / Payable à
CH69 0076 7000 L564 4301 3
FRAPOLLI TENZIN WANGMO/ SAST SR
ROUTE DE THIERRENS 14
1041 Bottens

Payable par (nom/adresse)

Monnaie CHF Montant

Point de dépôt

Section paiement

Compte / Payable à
CH69 0076 7000 L564 4301 3
FRAPOLLI TENZIN WANGMO/ SAST SR
ROUTE DE THIERRENS 14
1041 Bottens

Payable par (nom/adresse)

Monnaie CHF Montant

☛ en achetant la brochure ☛

LE TIBET A BESOIN DE NOUS

Société d'Amitié Suisse-Tibétaine (SAST)

Engagée depuis 1983 en faveur des droits économiques, sociaux, culturels et démocratiques du peuple tibétain

☞ Site web : https://gstf.org/section-suisse-romande/

☞ Facebook : Société d'amitié suisse-tibétaine

☞ Coresponsables de la section romande : responsables-sr@gstf.org

☞ Groupes locaux : sast.geneve@gmail.com - sast.vaud@gmail.com - sast.valais@gmail.com sast.fribourg@gmail.com

Commande auprès de responsables-sr@gstf.org

Prix : 5 CHF + port